

coup d'pouce



**Bulletin pour la formation forestière
N° 3 · Octobre 2014**

Pleins feux: information professionnelle par les forestiers et innovation

Les meilleurs vecteurs d'images, ce sont les forestiers eux-mêmes

En Suisse, quelque 300 jeunes ont commencé il y a quelques semaines leur apprentissage de forestiers-bûcherons. Quelle a été leur motivation en choisissant cette profession? Au contact d'une classe, on se rend compte que la meilleure réclame a été l'échange avec des professionnels qui aiment travailler en forêt.

Une nouvelle tranche de vie s'est ouverte pour 24 jeunes gens dans la classe 109 de l'école professionnelle de Brugg. Leur apprentissage de forestier-bûcheron a débuté il y a quelques semaines. Bien alignés sur leurs chaises, ce sont là les jeunes qui façonneront l'avenir des forêts argoviennes. Deux des élèves en sont à leur seconde formation et l'un d'eux suit parallèlement les cours de maturité professionnelle. Ils proviennent de diverses régions du canton, se distinguent aussi par leur taille, leur aspect... mais possèdent quelque chose en commun: ils souhaitent devenir forestiers-bûcherons.

Suite en page 3

Sommaire

- 1 Pleins feux: information professionnelle par les forestiers et innovation
Les meilleurs vecteurs d'images, ce sont les forestiers eux-mêmes
- 2 Editorial
- 3 Suite Pleins feux
- 4 Ce qui me pousse à devenir forestier-bûcheron
- 5 Interview avec le conseiller en orientation professionnelle Gerhard Jokiel
- 6/7 Maturité professionnelle pendant l'apprentissage
- 8/9 Conseils pour formateurs
Comment nous choisissons nos apprentis
- 10 Que font les jeunes forestiers-bûcherons après l'apprentissage?
- 11 Actualités Codoc

En bref
- 12 Cartes aide-mémoire «Etre en forme en forêt»

2^e forum d'échange de connaissances forestières

Impressum

Editeur: Codoc, Coordination et documentation pour la formation forestière
Hardenstrasse 20
CP 339, CH-3250 Lyss
Tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46,
info@codoc.ch, www.codoc.ch

Rédaction: Eva Holz (eho) et
Rolf Dürig (rd)
Traduction: Philippe Domont
Réalisation graphique:
Anex & Roth Visuelle Gestaltung, Bâle

La prochaine édition de «coup d'pouce»
paraîtra en mars 2015.
Délai de rédaction: 15.1.2015

Couverture: apprentis forestiers-bûcherons
de l'école professionnelle de Brugg
(Photo Brigitt Hunziker Kempf)



Editorial

Nous avons besoin de professionnels novateurs

Quiconque travaille avec des jeunes sait que la collaboration avec eux peut être très vivifiante et enrichissante. On reste ainsi «dans le vent». Accompagner et instruire de futurs forestiers-bûcherons, c'est semer des graines qui donneront des fruits plus tard. Nous avons besoin de bons praticiens qui aiment exercer leur métier et trouvent du sens dans le fait de soigner ce bien précieux qu'est la forêt, de l'exploiter et de la conserver pour les générations futures. A côté des praticiens, nous avons un besoin urgent de cadres compréhensifs et proches de la pratique, par exemple des ingénieurs forestiers. Un forestier-bûcheron bon à l'école qui réussit la maturité professionnelle et étudie la foresterie à la HES, connaît «l'odeur de la forêt» et sait comment les forestiers travaillent. Il a la forêt dans le sang. Mais en plus des diplômés des hautes écoles, les gardes forestiers expérimentés et qui réfléchissent à l'avenir sont également indispensables pour l'avenir de la branche, pour la forêt, pour la société.

J'ai formé des apprentis tout au long des 39 ans de ma carrière de garde forestier et de chef d'entreprise. J'ai toujours trouvé important d'accueillir dans l'entreprise des jeunes qui se sentent attirés par la forêt. Les efforts en faveur de la formation et de la formation continue sont une priorité stratégique de la ville de Bülach. Avec mon équipe, je m'efforce toujours de ne pas seulement enseigner la façon d'entretenir la forêt, mais aussi comment, en tant que forestier, nous pouvons et devons penser et agir de façon systémique. Notre branche a besoin de professionnels novateurs, capables de réagir à temps aux changements économiques, sociaux ou climatiques, dans l'intérêt de la forêt. J'ai la chance d'attirer de telles personnes, de les former et ensuite de les voir s'engager dans un monde professionnel passionnant. Dans ce sens, le système de formation professionnelle suisse vaut son pesant d'or.

Beat Hildebrandt, responsable Nature et environnement/
chef du service forestier communal, Bülach



Ces jeunes gens ont suivi des stages d'orientation dans diverses branches, par exemple dans la bijouterie, le graphisme, l'agriculture, la charpenterie ou encore l'informatique. Pour tous ou presque, ce qui a déterminé leur choix a été le contact avec des forestiers. Ces jeunes mentionnent la Journée de la forêt dans la commune, les sorties du jardin d'enfants, les échanges avec des membres de la famille ou des connaissances actifs en forêt. Il semble que l'expérience vécue en forêt, à observer des forestiers au travail, à les aider ou à les écouter ait été un événement marquant pour chacun d'entre eux.

Passage décisif par un stage d'orientation

Le stage d'essai a joué par ailleurs un rôle décisif pour le choix définitif de la profession de forestier-bûcheron. Dès lors qu'ils se sont sentis acceptés et à l'aise au sein de l'équipe forestière, leur décision était claire: découvrir le travail en forêt avec ces professionnels. Et dans quelle direction ces 24 jeunes souhaitent-ils s'engager après l'apprentissage. Certains d'entre eux, encore sur les bancs d'école, connaissent d'ores et déjà les possibilités de formation continue et pensent à devenir conducteurs d'engins forestiers ou contremaître. Mais la profession de garde forestier les intéresse aussi. Pour d'autres

encore, l'apprentissage de forestier-bûcheron est déjà une bonne base et ce qu'ils feront plus tard est encore ouvert.

Quelque chose pour les fans de mécanique et amis de la nature

Gerhard Wenzinger, enseignant en connaissances professionnelles, n'est pas surpris des déclarations de ses élèves. Ce garde forestier de 43 ans est conscient que le contact personnel avec un professionnel est déterminant pour le choix du métier. Parmi les 25 à 30 jeunes qui commencent l'apprentissage de forestiers-bûcherons chaque année dans le canton d'Argovie, l'enseignant identifie deux profils principaux: d'une part, celui du «fan de mécanique» qui aime bien les grosses machines et les travaux pratiques et, d'autre part, l'ami de la nature, qui s'intéresse en premier lieu aux interactions liées à l'exploitation de la forêt. «La profession de forestier-bûcheron a une bonne image et nous avons toujours assez d'apprentis dans le canton. Le problème est de garder ensuite ces professionnels dans la branche. Ils sont volontiers recrutés dès la fin de l'apprentissage par d'autres secteurs professionnels, qui savent que les forestiers-bûcherons sont de très bons praticiens», précise Gerhard Wenzinger. Pour lui, il est important que les jeunes perçoivent bien les perspectives professionnelles en forêt – ce qui inclut évidemment aussi un salaire adéquat.

Des images qui restent pour la vie

Pour assurer la relève professionnelle, il ne semble pas nécessaire de lancer de campagnes complexes de marketing ni de payer très cher pour placer des affiches ou des annonces. Le lieu de travail «forêt» rayonne à l'évidence par lui-même et garantit le pouvoir d'attraction souhaité. Les gestionnaires de la forêt à eux seuls créent une image déjà très bonne aux yeux des futurs apprentis. Les forestiers qui aiment communiquer et présenter la profession produisent des effets positifs et durables lors des stages d'orientation, des excursions dans le cadre communal, des sorties avec les écoles ou déjà au stade du jardin d'enfants. Car un enfant de sept ans, qui se rend pour la première fois sur un chantier de coupe, n'oubliera guère le moment intense où l'arbre s'abat sur le sol. Il se souviendra aussi des forestiers aux habits colorés, aux lourds souliers et à la tronçonneuse si habilement maniée.

Brigitt Hunziker Kempf

L'essentiel en bref

- La plupart des jeunes optant pour le métier de forestier-bûcheron ont déjà vécu des expériences positives en forêt durant leur enfance.
- Le stage d'observation joue un rôle important dans le choix professionnel.
- La profession de forestier-bûcheron a une bonne image. Le plus difficile est de garder les professionnels dans la branche.



Photos mise à disposition

Interview

Ce qui me pousse à devenir forestier-bûcheron

Qu'est-ce qui motive un jeune d'aujourd'hui à s'engager dans une formation de forestier-bûcheron? Nous avons interviewé une douzaine d'entre eux qui viennent de faire ce choix. Voici une synthèse de leurs réponses.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer dans un apprentissage de forestier-bûcheron?

La moitié d'entre eux répondent: «le goût de la nature». Un quart l'explique par l'influence de la famille, active dans la branche. Enfin, c'est le côté physique et la diversité («pas un arbre pareil») qui attirent.

Avez-vous hésité pour un autre apprentissage?

La moitié n'a pas hésité («une idée bien ancrée»). Certains ont commencé par un autre apprentissage qui les a déçus («pas si nature que ça», exigences des déplacements et contacts avec les clients).

Citez une profession que vous ne voudriez pratiquer en aucun cas.

Les deux tiers sont allergiques au travail de bureau, la plupart sans indiquer de métier exact. Certains précisent: banque, informatique. Le reste cite un job ou un stage qui l'a déçu.

Que pensent vos parents de votre choix?

Une bonne moitié des parents encouragent ces jeunes, puisque c'est leur choix. Les autres ont un sentiment mitigé, invoquant la pénibilité du travail, la rémunération, l'abandon de possibilité d'études supérieures. Pour un seul jeune, les parents sont nettement contre et cela à cause des dangers.

Lors des stages préprofessionnels, qu'est-ce qui a renforcé votre motivation?

«L'équipe», répond plus de la moitié des jeunes interrogés, que ce soit pour l'ambiance, l'entraide, la camaraderie, la volonté de transmettre. Après, c'est l'utilisation de la tronçonneuse, avec en particulier le premier abattage, qui a le plus marqué les futurs apprentis.

Au moment de commencer votre apprentissage, de quoi vous réjouissez-vous et qu'appréhendez-vous?

Près de la moitié se réjouit de commencer à travailler, en particulier dans ce cadre forestier. Un cinquième se réjouit d'apprendre toujours plus tandis que la même proportion appréhende les cours en citant le fait d'être assis, de mémoriser, de passer les examens. Deux jeunes craignent les exigences physiques et deux de se blesser ou de commettre une erreur. Un tiers n'a pas de crainte particulière.

Une chose que vous aimeriez dire à un jeune qui cherche sa voie professionnelle.

«Fais des stages», voilà le message de la moitié des interviewés. Avec les précisions suivantes: «à différentes saisons, de plus d'une semaine, dans ta région, en posant des questions». Les stages «donnent un bon aperçu, permettent de réfléchir». Un quart met l'accent sur l'envie, la passion, l'un précisant qu'il ne faut pas regarder l'argent. Et deux jeunes parlent météo: le forestier doit l'apprécier telle qu'elle est.

Renaud Du Pasquier

Certains jeunes portent l'envie de travailler dans la nature.

Gerhard Jokiel (62) est depuis 18 ans conseiller en orientation professionnelle et de carrière au canton de Lucerne. Il a étudié la psychologie, option conseil en orientation professionnelle, et a travaillé dans diverses branches – de la construction à la culture en passant par la gastronomie. Nous lui avons demandé quel était l'intérêt manifesté par les jeunes pour un métier en forêt.

Coup d'pouce: Quelle place occupe le métier de forestier-bûcheron dans le conseil en orientation professionnelle?

Gerhard Jokiel: Le souhait de travailler dans la nature, en plein air, n'est pas rare du tout. La forêt, avec tout ce qu'elle représente de nature originelle, élémentaire, semble exercer un attrait certain sur les jeunes.

A quel genre de jeunes est-ce que vous conseillez le métier de forestier-bûcheron?

Ce n'est pas la tâche de l'orientation professionnelle que de proposer certaines professions plutôt que d'autres. En outre, dans notre région, la demande pour cette profession forestière est plus forte que l'offre de places d'apprentissage. Parfois, en face de jeunes qui rêvent encore trop, nous devons thématiser la question des réalités professionnelles et des aptitudes personnelles.

Quels avantages et inconvénients de la profession de forestier-bûcheron évoquez-vous?

Ce que l'on pourrait considérer comme avantage ou inconvénient varie en fait en fonction de la personnalité du jeune (il n'y a pratiquement que des garçons qui évoquent ce métier par eux-mêmes, pas de filles). Par exemple, travailler dehors par tous les temps, c'est un vrai besoin pour certains alors qu'il faut, pour d'autres, plutôt effectuer une mise en garde.

Votre office propose-t-il des stages d'orientation?

Avez-vous des échos de ces stages?

Nous transmettons les adresses des entreprises formatrices de la région auxquelles les jeunes peuvent s'adresser. Les échos sont souvent positifs, l'enthousiasme très fort, mais la déception est aussi au rendez-vous à cause du nombre restreint de places d'apprentissage.



Gerhard Jokiel, conseiller en orientation professionnelle: «Les jeunes sont très reconnaissants de recevoir des informations plus précises de notre part sur le métier de forestier-bûcheron.» (Photo mise à disposition)

Parlez-vous de la maturité professionnelle en rapport avec le métier de forestier-bûcheron? Qu'en pensez-vous?

Pour ce métier, la maturité professionnelle – du moins au début du choix professionnel – n'est pas un thème évident. Mais lorsqu'une place d'apprentissage se dessine et que l'élève a le potentiel scolaire, le sujet est certainement mis à l'ordre du jour.

Etes-vous satisfait du matériel d'information mis à disposition pour les métiers forestiers?

Le matériel lié aux professions forestières – brochures, dépliants, vidéos, etc. – est très bon et bien adapté au public concerné: Ces informations sont mises à disposition chez nous au centre d'orientation et sur divers sites internet, sous forme électronique et imprimée. Je ne vois pas de lacunes.

Interview eho

«J'ai réussi à assumer la double charge – aussi grâce à l'entreprise»

Bien des chemins mènent à Rome, aussi en ce qui concerne la carrière professionnelle des forestiers. Une des possibilités d'ouvrir son avenir professionnel est d'acquérir une maturité professionnelle. Peu de forestiers diplômés ont choisi cette voie jusqu'à présent. Jonas Dätwyler de Freienstein et Patric Bürgi d'Embrach ont réussi ce parcours.



Jonas Dätwyler a passé la maturité professionnelle durant son apprentissage. Beat Hildebrandt (à g.), chef de l'entreprise formatrice, l'a pleinement soutenu. (Photo mise à disposition)

Encore enfant, Jonas Dätwyler, âgé aujourd'hui de 19 ans, parlait déjà souvent en voyage d'exploration dans le monde fascinant de la forêt. «Je m'intéressais aux insectes, aux fleurs, aux arbustes...», raconte-t-il. Au moment de choisir une profession à la fin de l'école obligatoire, différentes voies s'ouvraient à lui. Grâce à ses bons résultats scolaires, il aurait pu entrer au gymnase, mais, dit-il. «Je voulais suivre un apprentissage de forestier-bûcheron, combiné à une maturité professionnelle.» Jonas Dätwyler se renseigna alors pour trouver une place d'apprentissage qui permet cette combinaison. Ce fut le cas à la ville de Bülach, où le chef de l'entreprise forestière, Beat Hildebrandt, fut tout de suite d'accord.

Jonas Dätwyler a réussi son apprentissage et sa maturité il y a quelques semaines. Il restera dans son entreprise formatrice jusqu'au début de l'école de recrue, au printemps. Pendant son apprentissage, il a donc suivi l'école professionnelle pendant une demi-journée par semaine à Winterthur et le gymnase professionnel scientifique à Lindau. «C'est sûr que cette double charge du travail et de l'école était parfois pesante, mais ce fut possible – grâce aussi au soutien de mon entreprise formatrice.»

Les exercices pratiques ne manquent pas

L'entreprise forestière de Bülach fait partie, avec les secteurs Recyclage et Espaces verts, de la division Nature et environnement. Cette dernière est dirigée par Beat Hildebrandt. Grâce à la grande diversité des tâches, Jonas Dätwyler a eu l'occasion de collaborer activement à divers projets. «Les élèves en maturité professionnelle ne manquent pas de pratique dans notre entreprise; nous les formons intensivement durant leur apprentissage, avec la collaboration d'un formateur très compétent», ajoute Beat Hildebrandt. Jonas Dätwyler est son troisième apprenti-gymnaste: pour le chef d'entreprise, cette combinaison d'apprentissage est un investissement pour l'avenir du secteur forestier. «Les praticiens forestiers qui étudient par la suite en haute école sont de précieux généralistes capables d'intégrer la base dans les décisions importantes.» Pour lui, il est clair qu'il faut travailler en forêt et «sentir» ses fonctions, son économie, si on veut vraiment la connaître. Sans cette possibilité d'offrir une place d'apprentissage combinée à la maturité professionnelle aux jeunes doués sur le plan scolaire, la branche forestière perdrait de futurs cadres.

Patric Bürgi a passé la maturité professionnelle après son apprentissage. Il est aujourd'hui collaborateur scientifique à la HAFL Zollikofen. Pour lui, c'est certain que «les entreprises qui soutiennent la maturité professionnelle investissent directement dans l'avenir de la branche». (Photo mise à disposition)



Le nombre d'étudiants en sciences forestières oscille actuellement entre 25 et 30 étudiants par année. Environ 40% d'entre eux ont été d'abord forestiers-bûcherons. «Notre objectif est d'élever ce nombre à 60%», précise Patric Bürgi. Un nombre particulièrement élevé d'étudiants est originaire des cantons des Grisons, de Berne, de Zurich et du Tessin. La Romandie est par contre quelque peu sous-représentée. Et comment s'ex-plique-t-on la proportion élevée des régions citées? «Il s'agit d'une part des cantons les plus peuplés et, d'autre part, des régions qui investissent le plus pour que la relève forestière étudie dans une haute école.»

Investir directement pour le futur grâce à la maturité professionnelle

Patric Bürgi est certain que les entreprises formatrices incluant la maturité professionnelle investissent directement dans le futur de la branche. Je recommande aux entreprises – même si elles sont un peu hésitantes au départ – de tenter un essai avec un apprenti suivant une maturité. L'exemple de Jonas Dätwyler, qui a terminé son apprentissage au deuxième rang de tout le canton de Zurich, en 2014, a montré que les formations pratiques et scolaires sont parfaitement compatibles.

Brigitt Hunziker Kempf

Pour Jonas Dätwyler, c'est un sentiment agréable d'avoir à la fois le certificat de capacité et le diplôme de maturité en poche. «Je réalise seulement maintenant à quel point l'éventail des possibilités professionnelles est étendu.» Il restera probablement fidèle à la forêt et rejoindra dans quelques années la filière d'ingénieur forestier à Zollikofen.

Voie alternative pour devenir ingénieur forestier

C'est justement à Zollikofen que nous rencontrons Patric Bürgi. Après avoir terminé son apprentissage de forestier-bûcheron en 1998 à Embrach (ZH), il a travaillé comme praticien en forêt, avant de passer la maturité professionnelle technique en une année. «Dès que la nouvelle ordonnance sur la formation fut entrée en vigueur et que les détenteurs d'une maturité professionnelle ont pu étudier dans les hautes écoles spécialisées, je me suis inscrit en foresterie à Zollikofen.» En 2007, il devient assistant à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires dans le ressort de la production forestière, avant d'y devenir collaborateur scientifique il y a cinq ans.

Modèles de maturités professionnelles (exemple N-BMS du canton de Zurich)

La maturité professionnelle peut être suivie pendant l'apprentissage ou seulement après ce dernier, durant un bloc d'une année. L'école de maturité professionnelle de Lindau (ZH) offre aussi une filière de deux ans en cours d'emploi.

Variante 1 = pendant la formation professionnelle initiale

½ journée de connaissances professionnelles et
1½ journée maturité professionnelle

Pour les jeunes et les entreprises qui veulent saisir ou offrir des opportunités de carrières.

Variante 2 = après la formation professionnelle initiale

Etudes à plein temps: 1 année, 5 jours par semaine

En cours d'emploi: 2 ans, 2 jours par semaine
(recommandé: 60% de travail et 40% de formation)

En savoir plus: <http://goo.gl/JsNFXM>

Comment nous choisissons nos apprentis



Kurt Wirth
(Photo mise à disposition)

Le choix des apprentis se révèle être parfois une tâche difficile pour une entreprise. Nous avons demandé à Kurt Wirth, garde forestier à Pfungen (ZH) et collaborateur de Codoc pendant de longues années, comment son entreprise procède. Voici son rapport.

Le recrutement d'apprentis se déroule chez nous en trois étapes.

Etape 1: examiner les postulations

Nous recevons normalement 5 à 10 postulations pour une place d'apprentissage libre. Nous nous intéressons aux dossiers de tous les niveaux d'écoles secondaires. Notre principe: plutôt engager un élève moins performant à l'école, mais très motivé, qu'un élève d'un niveau secondaire plus élevé qui serait juste intéressé.

Comme la pertinence du bulletin de notes est limitée à nos yeux (sauf les «compétences interdisciplinaires», auxquelles nous accordons plus d'importance), nous cherchons le contact direct avec tous les candidats – que ce soit par téléphone ou lors d'une rencontre – et nous tentons de nous informer sur les points suivants:

- Quelles sont les motivations qui ont mené à la postulation?
- Comment le candidat se représente-t-il la profession?

Nous savons que l'idée de la profession que se font certains est très éloignée de la réalité

- cela permet une première sélection.

Pour l'entretien, nous prévoyons au maximum une heure de temps.

Etape 2: faire effectuer un stage de postulation

Tous les candidats sont invités séparément à un stage de postulation d'au moins quatre jours. Contrairement aux stages d'observation, dont l'objectif est de faire connaître la profession, ce stage permet de voir le candidat évoluer dans un environnement pratique.

Pendant cette semaine, le candidat est tenu de rédiger un journal de travail, selon le modèle de Codoc. Cela nous permet de répondre à des questions essentielles: le candidat acquiert-il des connaissances en posant des questions ou par ses études personnelles?

Le candidat maîtrise-t-il le calcul élémentaire?

A la fin de la semaine, nous menons un entretien, auquel les parents sont aussi invités.

Les thèmes suivants nous sont importants:

- Feedback réciproque sur le stage
- Connaissance de l'environnement du candidat

Par exemple: Les parents soutiennent-ils le choix professionnel? Sont-ils conscients des conditions liées à la profession (vêtements sales, besoins plus élevés en alimentation)?

En outre, nous encourageons les candidats à découvrir d'autres professions. Même s'ils se décident pour la profession forestière, leur choix sera renforcé après avoir vécu d'autres situations professionnelles.

Pour chaque stage de postulation, nous comptons un volume à notre charge de 2 ou 3 jours de travail.

Etape 3: effectuer la sélection

A l'issue du stage, tous les collaborateurs ayant participé à la formation mènent une évaluation (les apprentis également). Les critères importants sont les suivants (dans l'ordre de priorité):

1. Intégration dans l'équipe

Le stagiaire peut-il s'intégrer dans l'équipe? Convient-il à l'équipe? L'équipe convient-elle au stagiaire?

Si nous constatons un problème d'intégration, le candidat n'est pas retenu.

Si nous avons cependant le sentiment que le candidat conviendrait ailleurs, nous essayons de le recommander à une autre entreprise.

2. Motivation

Quels sont les motifs qui ont mené le candidat à postuler? Comment s'est-il impliqué dans son travail, a-t-il fait preuve de persévérance durant le stage?

3. Intérêt

Quelles sont ses connaissances préalables? Pose-t-il des questions?

A quelle fréquence?

4. Durée de déplacement

Le candidat a-t-il plus d'une demi-heure pour se rendre au travail? Lorsque le chemin est plus long, nous avons fait l'expérience que la durée de récupération est trop courte et que le manque de contrôle social mène à des évolutions défavorables.

5. Environnement social

Les parents soutiennent-ils le choix professionnel? Comment conçoivent-ils leur rôle durant l'apprentissage? Parfois, le fait qu'un candidat compte un professionnel de la branche dans son environnement est un avantage.

Chaque personne associée à l'évaluation reçoit ainsi une liste des candidats avec leur rang. Souvent, en comparant les résultats, un «gagnant» sort du lot. Si plusieurs candidats ne se départagent pas, nous organisons alors un second stage, avec deux candidats en même temps. Lorsqu'on compare ainsi deux candidats, il y a toujours un qui dépasse l'autre. Comme plusieurs personnes participent à cette évaluation, cette étape demande en plus 1 à 2 jours de travail par recrutement.

Et avant de conclure: malgré tout le soin apporté au choix des apprentis, il n'est pas impossible qu'un apprentissage tourne mal. Il ne faut cependant jamais se laisser décourager par de tels échecs.

Kurt Wirth

Documents utiles

- Classeur Stage d'orientation professionnelle pour forestiers-bûcherons, avec un dossier pour l'entreprise et un pour le stagiaire. Commande: www.codoc.ch > Shop
 - Conseils pour formateurs 2/2009 (Stage d'orientation professionnelle) et 2/2011 (Choisir son futur apprenti).
- Téléchargement: www.codoc.ch > Publications et manuels > Conseils pour formateurs

Que font les jeunes forestiers-bûcherons après l'apprentissage?

L'Ortra Forêt a mené pour la première fois une enquête auprès des nouveaux diplômés forestiers-bûcherons concernant leur avenir professionnel. Selon l'enquête, 75% des jeunes forestiers-bûcherons restent fidèles à la branche et 25% changent de profession.

Sur les quelque 300 nouveaux diplômés forestiers-bûcherons, 281 ont participé à l'enquête, dont 3 femmes. Parmi ces jeunes professionnels, 52% ont trouvé un emploi dans l'économie forestière et 23% cherchent encore une place de forestier-bûcheron. 115 diplômés (40%) continuent de travailler dans l'entreprise formatrice, mais 70 avec un contrat à durée déterminée. 18 jeunes forestiers-bûcherons (6%) ont trouvé une place dans une autre entreprise forestière et 30 (11%) auprès d'un entrepreneur forestier.

Parmi les diplômés, 74 (25%) changent de branche. Ils souhaitent travailler en tant qu'agriculteur (mentionné 6x), assistant de vol (5x), arboriste (5x), dans la construction (5x), dans l'industrie du bois (4x) ou comme paysagiste (3x). D'autres professions ont été mentionnées, par exemple policier, douanier, mécanicien ou commerçant.

Bonne disposition envers la formation continue

Il est intéressant de constater la disposition très favorable des jeunes forestiers-bûcherons envers la formation continue, pour laquelle 252 objectifs sont formulés (réponses multiples possibles). Les sujets mentionnés le plus souvent sont conducteur d'engins forestiers (67x), contremaître forestier (53) et garde forestier (48). Six diplômés ont déjà obtenu la maturité professionnelle et 22 souhaitent la passer après l'apprentissage. Douze indiquent souhaiter étudier à la HAFL et 36 envisagent un séjour linguistique ou un stage à l'étranger. Quant à la question de savoir s'ils choisiraient à nouveau l'apprentissage de forestier-bûcheron, 261 (93%) des jeunes diplômés confirment que oui et 14 (5%) répondent par la négative.

75% des forestiers-bûcherons veulent rester fidèles à la branche

Les résultats de l'enquête sont intéressants et confirment objectivement qu'une partie des jeunes forestiers-bûcherons quittent la branche. Mais il est réjouissant de constater que 75% des jeunes professionnels veulent rester fidèles à leur métier. La situation professionnelle des jeunes forestiers-bûcherons peut cependant changer rapidement durant les années suivant l'apprentissage. Ainsi, 94 d'entre eux (34%) n'ont qu'un contrat à durée déterminée. Il n'est pas non plus certain que tous ces jeunes professionnels réalisent vraiment leurs souhaits de formation continue. Actuellement, l'Ortra n'a malheureusement pas la possibilité de suivre les chemineurs professionnels de ces diplômés.

Les résultats de cette enquête peuvent être téléchargés à l'adresse www.ortra-foret.ch > projets

Rolf Dürig



Les cinq premiers classés (de gauche à droite): Daniel Assarson SO (4), Jona Blum BE (5), Karin Krieg FR (3), Thibault Mauron JU (1), Manuel Mahler TG (2)
(Photo Rolf Dürig)

Les meilleurs dossiers de formation 2014:

Codoc récompense 37 jeunes forestiers-bûcherons

Les jeunes-forestiers bûcherons qui se sont distingués par la qualité de leur dossier de formation ont, cette année également, reçu un prix de Codoc. Dans ce dossier, les apprentis décrivent et documentent divers travaux forestiers.

Cette année, 37 dossiers de travail élaborés durant l'apprentissage, en provenance de 21 cantons, ont été transmis à Codoc. Quatre experts ont évalué et classé ces travaux. Le premier prix revient à Thibault Mauron, forestier-bûcheron du Canton du Jura. Son dossier impressionnant a convaincu le jury.

La remise des prix a eu lieu dans le cadre des championnats du monde de bûcheronnage à Brienz. Lors de la cérémonie, les participants au concours étaient entourés de représentants des cantons et des sponsors. Comme les années précédentes, la remise de prix a pu se faire grâce à la générosité des sponsors. La valeur totale des prix a ainsi atteint quelque 7000 francs.

Les forestiers-bûcherons récompensés ont entre-temps terminé leur apprentissage. Ils ont prouvé, en élaborant leur dossier de formation, qu'ils ont la volonté et la capacité de décrire des processus de travail et d'apprentissage avec précision. Cela inclut entre autres la faculté de reconnaître les interactions et de comprendre les processus vécus. La rédaction du dossier permet en outre d'approfondir les connaissances professionnelles.

Résultats du concours

1 ^{er} rang: Thibault Mauron JU	6 ^e rang: Quentin Gribi VD
2 ^e rang: Manuel Mahler TG	7 ^e rang: Leander Gasser GR
3 ^e rang: Karin Krieg FR	8 ^e rang: Enrico Netzer GR
4 ^e rang: Daniel Assarson SO	9 ^e rang: Cornelius Steinegger ZH
5 ^e rang: Jona Blum BE	10 ^e rang: Ueli Neff AR

Le 11^e rang est partagé par Pascal Beyeler BL, Benno Bieri NW, Thomas Brand BE, Kaspar Bühler BE, Jonas Dätwyler ZH, Jonas Joshua Elsig VS, Bastian Engels GR, Mattia Gertsch BE, Nathanael Gilgen BE, Jonas Jakob LU, David Krummenacher ZH, Batja-Lynn Kübler TG, Oliver Marioni TI, Lukas Morgenthaler SO, Grégory Perez VD, Mathurin Pidoux VD, Pius Püntener UR, Andreas Sager AG, Edy Schelbert SZ, Basil Sieber GR, Linus Staubli AG, Stefan Tremp GL, Florian Michel Trolliet VD, Marco Von Rotz OW, Andrin Zweifel SG, Samuel Zweifel AG

Rolf Dürig

Définition de termes sylvicoles dans les cartes aide-mémoire Sylviculture-écologie

Codoc va harmoniser les termes de sylviculture des cartes aide-mémoire Sylviculture-écologie à celle du manuel des connaissances professionnelles pour forestiers-bûcherons. La prochaine édition des cartes actualisées devrait paraître en février 2015. Les propriétaires de l'ancienne édition pourront acquérir la nouvelle à un prix réduit (CHF 5.-).

Manuel «Formation pratique»

La nouvelle publication «Formation pratique» est disponible et remplace «La bonne instruction». Elle s'adresse principalement aux formateurs en entreprise et aux instructeurs CI. Exemple de thèmes abordés: apprendre c'est quoi? Comment préparer une leçon? A quoi faut-il que je fasse attention pendant l'enseignement? Comment vais-je évaluer les résultats?

Cette publication peut être commandée par le site www.codoc.ch > Shop

Révision du manuel Sylviculture des éditions LmZ

Le classeur Sylviculture de la centrale des moyens d'enseignement agricole LmZ à Zollikofen sera entièrement révisé. Ce moyen d'enseignement est notamment utilisé par les écoles d'agriculture. Codoc va participer à la révision de cet ouvrage qui sera aminci et composé de quatre chapitres principaux: «Connaître la forêt», «Rajeunir la forêt», «Soigner la forêt» et «Récolter le bois». La nouvelle édition doit paraître en fin d'été 2015, à nouveau chez LmZ.

Codoc augmente son efficacité

Codoc est en train de d'examiner et d'améliorer ses processus internes ainsi que l'adéquation des places de travail. La méthode utilisée à cet effet est la méthode japonaise 5S, souvent employée dans les entreprises de production. Ce procédé permet de créer des places de travail clairement organisées et efficaces. L'objectif est notamment d'éviter le plus possible les parcours inutiles, les temps d'attente et les erreurs. Ce processus est modéré par des spécialistes de l'entreprise Leancom. En savoir plus:

www.leancom.ch / www.wikipedia.ch > recherche: 5S

Sylviculture: nouvelle définition des stades de développement pour la formation

La Fédération sylvicole suisse, auquel appartiennent des spécialistes en sylviculture de toutes les institutions de formation forestière ainsi que du WSL, a unifié la définition des stades de développement en vue de l'enseignement. Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a décidé le 6 mai dernier d'intégrer ces définitions également dans la formation des forestiers-bûcherons (écoles professionnelles et CI). Les nouvelles définitions sont d'ores et déjà introduites dans le chapitre révisé Sylviculture. Pour télécharger ces nouvelles définitions (extrait du chapitre Sylviculture):

<http://goo.gl/j1ZOMj>

Apprentissage de forestier-bûcheron: il sera bientôt possible d'engager des jeunes de 15 ans

Le 1^{er} août dernier, le Conseil fédéral a abaissé de 16 à 15 ans l'âge minimal des jeunes occupés à des travaux dangereux dans le cadre de la formation initiale. Cet abaissement est lié à des mesures accessoires garantissant la santé et la sécurité de ces jeunes. L'ordonnance 5 révisée, relative à la loi sur le travail, est entrée en vigueur le 1^{er} août. Mais des jeunes de 15 ans ne pourront être employés qu'après que l'ordonnance sur la formation des forestiers-bûcherons aura été adaptée et que les mesures mentionnées auront été formulées et adoptées. L'Ortra Forêt Suisse va définir le processus d'adaptation. Pour l'instant, dans notre branche, l'âge minimal des apprentis, qui sont autorisés à effectuer des travaux dangereux, reste fixé à 16 ans.

FFP Forêt: changement à la présidence de la commission du Fonds

Le comité de l'Ortra Forêt Suisse a élu Hanspeter Lerch (représentant EFS) nouveau président de la commission du Fonds. Il succèdera dès 2015 à Markus Steiner (représentant ASF). Le nouveau représentant de l'ASF au comité du Fonds est Christian Kleiber, garde forestier de la bourgeoisie de Bâle.

Nouveaux contremaîtres forestiers, conducteurs d'engins forestiers et spécialistes câble-grue

Plusieurs candidats ont réussi leurs examens professionnels cette année: 16 contremaîtres forestiers, 17 conducteurs d'engins forestiers et 1 spécialiste câble-grue. Six diplômés sont des Romands. Les brevets fédéraux ont été remis à ces professionnels le 4 juillet dernier au Mont-sur-Lausanne. «coup d'pouce» félicite ces jeunes diplômés et leur souhaite plein succès dans leur nouvelle spécialité.

Contremaîtres forestiers

Régis Monney, Givrins VD
Daniel Tissières, Praz-de-Fort VS
Ludovic Voutaz, Sembrancher VS

Conducteurs d'engins forestiers

Yves Pradervand, Givrins VD
Théo Clivaz, Saint-Cergue VD
José Charrière, Cerniat FR

Astuces internet: www.foret.ch

Ce site internet livre des informations thématiques et des actualités intéressantes sur la forêt suisse et l'économie forestière. Il fait partie de la campagne «NOS FORÊTS – UNE RICHESSE POUR TOUS».



Connaissez-vous des sites internet intéressants sur la forêt et l'économie forestière? Codoc offre 50 francs de récompense pour chaque proposition publiée dans le bulletin.

Traverser la saison de bûcheronnage en bonne forme!

Les exercices de la carte aide-mémoire «Être en forme en forêt» contribuent à préparer le corps aux travaux forestiers. Ces cartes sont d'ores et déjà présentes en de nombreux endroits. Comment sont-elles utilisées? Deux témoignages de la pratique.



Ivo Schwager, 29 ans,
contremaître forestier,
triage d'Elgg



Matthias Erb, 29 ans,
forestier-bûcheron, triage
de Freienstein-Teufen
(Photos mises à disposition)

«Je suis instructeur pour les cours de construction dans le canton de Zurich. Nous pratiquons les exercices d'échauffement chaque jour près du chantier avec les apprentis, avant de nous mettre au travail. L'hiver dernier aussi, dans le triage, nous avons fait les exercices le matin. C'était un test. Nous n'avons pas encore décidé si nous reprendrions les exercices cet hiver. Nous pratiquons principalement les exercices d'étirement et de musculation.»

«Pendant la saison de bûcheronnage, le matin, nous pratiquons régulièrement les exercices d'échauffement indiqués dans la carte aide-mémoire. C'est une bonne façon de commencer une dure journée. Je suis celui qui démontre et je choisis un certain nombre d'exercices, le tout dure environ cinq minutes. Les exercices sont bien illustrés et faciles à comprendre.»

Avez-vous déménagé? Y a-t-il des erreurs dans votre adresse? Transmettez-nous, s.v.p., sans tarder votre nouvelle adresse ou les corrections éventuelles (Codoc: tél. 032 386 12 45, fax 032 386 12 46, info@codoc.ch).

Les nouveaux abonnés sont les bienvenus! «coup d'pouce» – l'organe spécialisé de la formation professionnelle forestière – paraît trois fois par an. Il est envoyé gratuitement aux intéressés.

2^e forum d'échange de connaissances forestières

Forêt – connaissance – progresser

Mercredi 3 décembre 2014, 10 h 15 à 16 h 30
Centre forestier de formation, Lyss

Suite au succès de la première édition il y a trois ans, le **forum d'échange de connaissances forestières** aura lieu pour la deuxième fois. L'objectif de cette rencontre est de favoriser activement l'échange d'expériences.

Chaque jour, les connaissances sur la forêt, sur sa gestion et sur son entretien se multiplient. Cependant, seule une infime partie de ce nouveau savoir est partagée et diffusée, si bien que de nombreuses connaissances et expériences sont perdues. Le forum offre l'opportunité aux propriétaires de forêts et aux praticiens d'entrer en dialogue avec les milieux de la science, de la recherche et de l'éducation. Environ 40 ateliers seront organisés pour animer l'échange d'expériences et de connaissances entre chercheurs et praticiens. Des spécialistes de différents horizons ouvriront cette manifestation par des exposés.

Cette manifestation réunira des forestiers et des chefs d'entreprises forestières, des propriétaires de forêts, des représentants de l'administration et des organisations forestières, des chasseurs, des spécialistes de la protection de la nature, des responsables de la communication, des spécialistes de la formation, des pédagogues de la forêt, des chercheurs, des scientifiques, des chargés d'enseignement et d'autres personnes s'intéressant à la forêt et à son avenir. Les participants seront plongés dans «l'échange de connaissances». Ils repartiront avec de nouvelles expériences.

La modération et les exposés se dérouleront en allemand et en français, dans la langue des conférenciers. Le matin, une traduction est assurée (D-F).

La manifestation est organisée par le réseau «Transfert de connaissances forestières en Suisse», qui est soutenu par l'OFEV, le Centre forestier de formation Lyss, le Centre forestier de formation Maienfeld, l'EPFZ, la HAFL, le WSL, l'EFS et la SFS.

Inscription: info@bzwlyss.ch
Délai d'inscription: 31 octobre 2014
Frais: CHF 180.00